

desquelles, souvent le seul Blanc, il accompagnait les tournées des membres du *Shearing Quintet*, du *Count Basie Orchestra* au grand complet, du quintet de *Miles Davis* et même de Billie Holiday avec son chihuahua. C'est de cette époque que date la rencontre entre Toots et le trompettiste, arrangeur et producteur Quincy Jones, qui deviendrait plus tard le producteur de Michael Jackson. Une amitié indéfectible unirait les deux hommes, qui allaient composer ensemble bien des musiques de film. Toots accéda à la notoriété planétaire avec la musique d'ouverture du film *Midnight cowboy*, mais il collabora aussi à *The getaway* et aux succès français *Jean de Florette* (avec Yves Montand) et *Manon des sources*. En Flandre et aux Pays-Bas, c'est pour le film *Turkish Délices* qu'il est connu ainsi que pour les séries policières *Baantjer* et *Witse*. Toots fut aussi souvent sollicité pour des spots publicitaires, un gagne-pain facile. Dans un ancien spot pour *Chrysler*, on peut l'entendre jouer avec son idole, Louis Armstrong. Dans la réalité, ils ne se sont jamais rencontrés; les deux artistes sont réunis dans le film par un montage. Il joua aussi l'indicatif de la mondiallement célèbre série télévisée pour les enfants *1, rue Sésame*. S'il en récolta la gloire, il n'en tira que peu de profit du point de vue pécuniaire.

En 1962, Toots sortit son hit: *Bluesette*. Ce qui, selon lui, n'était qu'un «coup de pot» devint bien vite un succès mondial, repris par des sommités du monde musical comme Ella Fitzgerald et Ray Charles. Une des versions les plus spectaculaires fut celle où il partageait la vedette avec Stevie Wonder, l'un de ses plus fervents admirateurs. Toots appelait souvent son *Bluesette* sa caisse de retraite.

En 1981, Toots fut victime d'un AVC. Éprouvant des difficultés à jouer de la guitare, il se reporta complètement sur l'harmonica, dont il devint le «pape» au niveau mondial. Tous voulaient jouer avec lui; même des artistes issus de la pop music. Sting, Nick Cave, Paul Simon, Billy Joel et tant d'autres l'accompagnaient sur scène. Certains critiques lui reprochaient alors d'être devenu trop commercial.



Toots Thielemans (1922-2016).

Mais il finissait toujours par revenir au jazz. Aussi, en 2009, fut-il honoré du *Jazz Master Award*, la plus haute récompense américaine dans le monde du jazz. Il était, en outre, le premier Européen à recevoir cette distinction. En 2001, le roi Albert II de Belgique l'anoblissait. Seulement, pour pouvoir accepter cet honneur, il dut redevenir Belge. Depuis, Toots possédait les deux nationalités.

On pourrait dire de cet homme d'une gentillesse proverbiale que la double nationalité lui allait comme un gant. Son sens musical hors du commun l'orientait vers les États-Unis, tandis qu'au fond il restait ce vrai Bruxellois des Marolles. Lui se plaisait à se qualifier d'«Afro-Américain-Marollien». D'ailleurs, qu'il s'exprimât en néerlandais ou en français, il ne pouvait renier ses origines bruxelloises. Cela dit, aux gens qui lui demandaient où il se situait, il répondait inmanquablement: «Entre sourire et larmes, là au moins on est sûr de me trouver».

Dirk van Assche
(Tr. Chr. Deprès)